

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

RÉCITAL

CHRISTOPHE ROUSSET, clavecin

MARDI 24 OCTOBRE 2017 à 20h

LES QUATRE ÉLÉMENTS DANS LE RÉPERTOIRE FRANÇAIS DU CLAVECIN



Christophe Rousset assurera la direction de *La Flûte enchantée* avec l'Orchestre de l'Opéra de Limoges en novembre prochain.

En attendant, il nous propose un programme autour des « Quatre éléments dans le répertoire français du clavecin ».

Le programme :

TERRE

François Couperin (1668-1733)

Treizième Ordre, *Troisième Livre de pièces de clavecin* (1722)

Les Lys naissants

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Deuxième Concert, *Les Indes galantes* (1735)

François Couperin (1668-1733)

Quinzième Ordre, *Troisième Livre de pièces de clavecin* (1722)

Les Vergers fleuris

AIR

François Couperin

Quatorzième Ordre, *Troisième Livre de pièces de clavecin* (1722)

Premier Ordre, *Troisième Livre de pièces de clavecin* (1722)

Les Abeilles

Jean-Philippe Rameau

Suite en ré majeur, Pièces de clavecin (1724)

Les Tourbillons

Deuxième Concert, *Les Indes galantes* (1735)

EAU

François Couperin

Vingt-quatrième Ordre, *Quatrième Livre de pièces de clavecin* (1730)

L'Amphibie. Mouvement de passacaille

Joseph-Nicolas-Pancrace Royer (1705-1755)

Premier Livre de pièces de clavecin (1746)

Les Matelots

Tambourins

FEU

François Couperin

Dixième Ordre, *Second Livre de pièces de clavecin* (1716)

La Triomphante

Durée : environ 1h30 avec entracte

Entretien avec Christophe Rousset

Carte blanche vous a été donnée pour vous entendre au clavecin dans un programme de musique française. Comment avez-vous choisi les œuvres du programme et comment s'articulent-elles ?

Trouver un lien entre *La Flûte enchantée* de Mozart et un programme de Récital de clavecin n'avait rien d'évident sauf à faire un programme Mozart mais au clavecin, même si le jeune Wolfgang passait indifféremment du clavecin au piano, sa musique prend un regrettable aspect de boîte à musique qui ne rend pas justice à son génie. C'est pourquoi, j'ai pensé à exploiter le côté maçonnique de *La Flûte* et de construire mon programme sur les éléments, l'air, la terre, le feu, l'eau et c'est bien la musique française qui veut imiter, évoquer, dépeindre, même sur un clavecin !

Pourquoi ce titre de « Quatre éléments dans le répertoire français du clavecin » ?

Évidemment aucun des éléments n'est clairement nommé dans les titres des pièces choisies. Mais l'oiseau évoque l'air, les fleurs évoquent la terre etc. J'ai procédé davantage par associations poétiques.

Vous avez publié chez Actes Sud/ Classica il y a tout juste 1 an un ouvrage consacré au compositeur François Couperin, dans lequel vous établissez sa biographie et faites l'analyse musicale de son œuvre. Portez-vous un regard différent sur lui depuis que vous vous êtes plongé dans son travail ?

Non pas vraiment. Peut-être l'aimé-je encore davantage. Il est le compositeur français le plus intimiste du XVIIIe, il se fait une gloire de parler au cœur, il parsème son œuvre de mystères, de traits d'humour, il indique des caractères (tendrement, affectueusement, voluptueusement, etc) pour impliquer la subjectivité de l'interprétation. Tout cela me le rend attachant. Plus on le fréquente, plus on pénètre sa pensée, son mode d'expression, ses intentions, plus il nous parle.

L'année 2018 célèbre Couperin à l'occasion du 350^{ème} anniversaire de sa naissance. Que prévoyez-vous ?

J'ai enregistré beaucoup de Couperin récemment : *La cantate Ariane, les Apothéoses* (sorties cette année) les pièces de viole et *les Nations*.

J'aurais voulu pouvoir sortir un coffret avec son œuvre intégrale vu par un seul interprète qui justement comme Couperin lui-même est claveciniste. Sera-t-on prêt ? C'est encore l'inconnue !

Vous avez eu l'occasion de jouer sur des clavecins historiques, des instruments exceptionnels, notamment lors d'enregistrements discographiques. Sur quel instrument jouez-vous au quotidien, et en concert à travers les continents pour lesquels parfois le clavecin n'a aucune existence patrimoniale ?

C'est un vrai sujet. Il se trouve qu'au contraire des instrumentistes à cordes qui voyagent avec leur Stradivarius ou leur Guarnerius, un claveciniste qui aurait la chance de posséder un instrument original ne peut transporter son instrument que de façon exceptionnelle, et

sûrement pas sur de longues distances. Trouver un clavecin jouable, correctement réglé est un parcours du combattant. Car peut-être l'instrument que l'on me proposera au Japon ou en Amérique du Sud aura un bon pedigree, mais s'il n'est pas entretenu avec soin, il devient injouable et ce en peu d'années. Je suis moi-même très exigeant pour l'instrument que je joue. J'ai décidé de jouer l'un de mes propres instruments à Limoges car c'est pour moi l'assurance d'une qualité de son et de réglage. Cela dit j'ai eu la chance d'acquérir un original de 1704 qui vient de rentrer de restauration. C'est un tout autre monde sonore. Mais le transporter depuis Paris était inconcevable. En pratique, c'est dans les musées que je peux trouver les merveilles des XVIIe et XVIIIe siècles qui restent insurpassables, même par les meilleurs facteurs d'instruments contemporains. J'ai la chance d'avoir joué beaucoup de ces originaux, aussi bien en concert qu'en enregistrements. Ils m'ont enseigné beaucoup et s'ils sont parfois difficiles à faire revivre, ils offrent aussi des caractéristiques de tenue de son, de résonance, de flexibilité qui ouvrent parfois des perspectives inattendues et influencent un tempo par exemple.

Vous êtes à la fois soliste instrumentiste et chef. Comment se combinent et se répondent ces deux activités ? L'une prend-elle le pas sur l'autre ?

Il est un fait que je dirige plus que je ne joue en solo. Mais les calendriers des clavecinistes de ma génération sont souvent très libres, ça semble changer avec les jeunes clavecinistes en début de carrière, ce qui me réjouit pour eux et pour le clavecin en général.

Personnellement j'aime passionnément les deux aspects de ma carrière. Diriger *La Flûte enchantée* et jouer un Récital Couperin sont deux antipodes. L'ampleur du geste, les forces en présence, la chance de s'exprimer par la bouche de chanteurs, tout cela fait que l'opéra est un champ infini. C'est un peu comme opposer une fresque de La Chapelle Sixtine et une petite gravure de Rembrandt grande de 4cm carrés.

L'Opéra de Limoges vous accueille dans 2 semaines à la direction musicale de *La Flûte enchantée* de Mozart mise en scène par David Lescot. Quelques mots sur cette collaboration pour lever un coin du rideau ?

La rencontre avec David Lescot a été l'une des belles rencontres/collaborations de ma carrière entière de chef lyrique. C'est un homme sensible, musical, plein de ressorts théâtraux, combinant l'humour et une profonde connaissance et une infaillible intuition de la nature humaine. Cette collaboration a produit un très beau spectacle, plein d'enjeux, de réflexions que l'on emporte avec soi au sortir de l'opéra pour y réfléchir tranquillement après le bonheur auditif que Mozart procure infailliblement. Tout ce que j'aime et que je ne trouve que trop rarement dans mes expériences opératiques !

CHRISTOPHE ROUSSET



Fondateur de l'ensemble Les Talens Lyriques et claveciniste internationalement reconnu, Christophe Rousset est un musicien et chef d'orchestre inspiré par sa passion pour l'opéra et la redécouverte du patrimoine musical européen. L'étude du clavecin à La Schola Cantorum de Paris avec Huguette Dreyfus, puis au Conservatoire Royal de la Haye avec Bob van Asperen (il remporte à 22 ans le prestigieux 1^{er} Prix du 7^e concours de clavecin de Bruges), suivie de la création de son propre ensemble, Les Talens Lyriques, en 1991, permettent à Christophe Rousset d'appréhender parfaitement la richesse et la diversité des répertoires baroque, classique et préromantique.

Christophe Rousset est aujourd'hui invité à se produire avec Les Talens Lyriques dans le monde entier.

Parallèlement, il poursuit une carrière active de claveciniste et de chambriste en se produisant et en enregistrant sur les plus beaux instruments historiques. Ses intégrales des œuvres pour clavecin de F. Couperin, Rameau, D'Anglebert et Forqueray et les divers enregistrements consacrés aux pièces de J.-S. Bach (*Partitas, Variations Goldberg, Concertos pour clavecin, Suites anglaises, Suites françaises, Klavierbüchlein, Clavier bien tempéré*) sont vus comme des références.

La dimension pédagogique revêt une importance capitale pour Christophe Rousset qui dirige et anime des masterclasses et académies de jeunes : *Accademia Chigiana*, CNSMD de Paris, Académie d'Ambronay, OFJ Baroque, *Junge Deutsche Philharmonie* ou encore le *Britten-Pears Orchestra*. Il s'investit également avec énergie aux côtés des musiciens des Talens Lyriques dans l'initiation de jeunes collégiens de Paris et d'Île-de-France à la musique.

Christophe Rousset poursuit enfin une carrière de chef invité : Orchestre Trondheim Barrok, Liceu Barcelone, San Carlo de Naples, la Scala de Milan, Opéra Royal de Wallonie, Orchestre national d'Espagne, Orchestre philharmonique de Hong Kong ou l'Orchestre du Théâtre Royal de la Monnaie.

Christophe Rousset est Chevalier de La Légion d'Honneur, Commandeur des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre national du Mérite.